

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 55 (1914), p. 109-112

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1914__55__109_0

© Société de statistique de Paris, 1914, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 3. — MARS 1914

I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 18 FÉVRIER 1914

SOMMAIRE. — Ouverture de la séance, par M. le Vice-Président Malzac. — Adoption du procès-verbal de la séance du 21 janvier 1914. — Distinctions honorifiques. Nécrologie. Election d'un membre correspondant. Présentation d'un membre titulaire. — Adoption d'un sujet de concours pour le prix Émile Mercet. — Correspondance et présentation d'ouvrages. — Communication de M. Alfred Neymarck sur les « Beaux Temps de Bourse ». — Discussion : MM. Théry, Moret. — Rapports du trésorier et de la Commission des Fonds et Archives sur les comptes de 1913 et le Budget de 1914.

La séance est ouverte à 21 heures sous la présidence de M. MALZAC, qui présente les excuses de M. M. HUBER, président, souffrant, auquel il adresse, au nom de tous, ses souhaits de rétablissement. Il excuse également M. SIMIAND, retenu à Londres, et prie M. BROCHU de remplir les fonctions de secrétaire des séances.

M. le PRÉSIDENT annonce qu'il a eu le plaisir de relever dans les dernières promotions le nom de M. Marcel Lenoir, nommé officier d'Académie; il le félicite au nom de la Société.

Il a appris avec joie que notre collègue, M. Niceforo, vient de recevoir de la Société d'Anthropologie de Paris le prix Bertillon, qu'elle attribue tous les deux ans à l'auteur des meilleurs travaux de statistique anthropologique. Il adresse de vives félicitations à notre collègue dont la collaboration à notre journal est fort appréciée.

La Société a enregistré avec peine le décès de M. Alphonse Bertillon, dont les travaux sont connus de tous; il appliquait avec une rigueur absolue le principe de la fiche individuelle. Il se fait l'interprète de la Société en adressant à sa veuve et à son frère, notre ancien Président, M. Jacques Bertillon, l'expression de ses très vives condoléances.

Il adresse également à notre excellente collègue, M^{lle} Irma Dreyfus, l'expression de sa respectueuse sympathie pour le deuil cruel qui l'a frappée dans la personne de sa mère.

M. le Président met aux voix la nomination de M. G. SARTON, présenté en janvier au titre de *membre correspondant* : cette nomination est faite à l'unanimité.

Il a reçu la demande de candidature suivante :

M. René THÉRY, docteur en droit, 20, rue Cernuschi, présenté par MM. Alfred Neymarck, Bourgarrel et Barriol.

Il sera statué sur cette demande dans la prochaine séance.

La Commission du prix Mercet s'est réunie et le Conseil de la Société a décidé, sur sa proposition, de mettre au concours pour le second prix Émile Mercet le sujet suivant :

Étude sur les variations comparées depuis 1850 du loyer des capitaux employés soit en rentes et obligations, soit en escompte, pensions, reports, prêts sur titres.

Rechercher notamment sous l'influence de quelles causes se sont produites ces variations en France et à l'étranger.

Parmi les ouvrages reçus, le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL signale :

Les documents officiels français, se réduisant à la statistique des chemins de fer français en 1911 (tome I, 1^{re} partie du recensement du 5 mars 1911) et à la Statistique financière de l'Algérie (1911).

Les documents étrangers sont relatifs aux statistiques de la Suisse (superficie, bétail), du Grand-Duché d'Oldenbourg, au recensement du 1^{er} décembre 1910 de la Ville de Berlin; les statistiques autrichiennes, celles des élections en Italie, et enfin les statistiques de la Hollande et de la Grèce.

Parmi les documents privés, il faut citer :

Une lecture faite par notre cher collègue, le Dr von Mayr, à la réunion d'ouverture de l'Université Louis Maximilien, sur la place de l'économie politique dans l'enseignement universitaire;

Les Annales du Midi;

Les *Bulletins* de la Société de Statistique de l'Isère, de la Société d'Économie politique, de la Société Neuchâteloise de Géographie, et celui de la Chambre de Commerce de Nancy, qui contient une étude très intéressante sur les Compagnies de chemins de fer et le budget national.

Nos collègues Lescure et Gini, et le Dr Kurten nous ont envoyé respectivement :

L'Épargne en France, *L'Homme moyen* et la *Statistique des suicides en Saxe*, dont il sera rendu compte dans le *Journal*.

Citons enfin un envoi de la librairie Colin : *Le Tableau politique de la France de l'Ouest*, de M. A. Siegfried, qui sera analysé par M. Pierre Neymarck.

Enfin, M. Yves Guyot fait hommage à la Société du livre qu'il vient de faire paraître dans l'*Encyclopédie* du Dr Toulouse et intitulé : *Industrie et Industriels*.

M. le Secrétaire général signale également *La Transformation économique de la Russie*, où M. Edmond Théry met en lumière, par des comparaisons statistiques portant sur les périodes quinquennales 1898-1902 et 1908-1912, les progrès accomplis depuis dix ans par l'Empire russe dans toutes les branches de l'activité économique; dans cet intéressant ouvrage, l'auteur fait ressortir l'importance que présente pour l'avenir de la Russie la réforme agraire de 1906, dont il a pu étudier les conséquences sur place au cours d'une récente mission officielle.

M. le PRÉSIDENT donne la parole à M. Matrat, qui expose la situation financière de la Société et lit le projet de budget pour 1914 (Voir p. 164) arrêté par le Conseil.

M. BERNARD, vice-président, rapporteur de la Commission des Fonds et Archives, donne ensuite lecture du rapport de cette Commission proposant l'adoption des comptes de 1913 et du projet de budget.

M. le PRÉSIDENT met aux voix les conclusions du rapport, qui sont adoptées à l'unanimité.

Il donne ensuite la parole à M. Alfred NEYMARCK pour le développement de sa communication sur les « Beaux Temps de Bourse ».

La communication de M. Alfred Neymarck sur les *Beaux Temps de Bourse*

est le complément de celle que notre ancien président avait exposée l'an dernier sur les *Tempêtes de Bourse* (Voir numéro de février 1913, p. 53).

M. Alfred NEYMARCK établit successivement la statistique des cours et des fluctuations de la *Rente française* et des actions de la *Banque de France* depuis un siècle, sous les divers régimes politiques; des actions de grands établissements de crédit, de grandes compagnies d'assurances sur la vie et contre l'incendie telles que la *Compagnie d'Assurances Générales*, la *Nationale*, l'*Union*, le *Phénix*, depuis leur fondation; des actions de nos grands charbonnages : *Aniche*, *Anzin*, *Bruay*, *Courrières*, *Dourges*, *Lens*, *Liévin*, *Marles*, *Vicoigne* et *Nœux* depuis leur origine. Il rappelle en même temps les pertes subies dans nombre de sociétés et d'entreprises houillères, minières, sises à l'étranger, notamment les mines d'or. Il établit ensuite, comme pour les rentes et les diverses sociétés, la statistique des cours et des dividendes de grandes affaires industrielles françaises : *Acéries de Longwy*, de *Micheville*, *Châtillon-Commentry* et *Neuves-Maisons*, *Commentry-Fourchambault* et *Decazeville*, *Marine* et *Homécourt*, *Nord et Est*, *Denain et Anzin*, *Schneider* (Creusot), *Banque de l'Algérie*, *Banque de l'Indo-Chine*, *Canal de Suez*, *Compagnie Générale des Eaux*, *Compagnie Centrale du Gaz* (Lebon), *Phosphates de Gafsa*, *Glaces de Saint-Gobain*, *Bénédictine de Fécamp*, *Compteurs et Matériel d'Usines à Gaz*, etc.

Il montre des beaux temps de Bourse avec nos premières valeurs de placement après les rentes françaises : obligations de chemins de fer, de la Ville de Paris, du Crédit Foncier.

Les obligations des grandes compagnies industrielles, métallurgiques, minières françaises ont donné les mêmes résultats. Leurs détenteurs n'ont pas eu à se préoccuper des tempêtes de Bourse : ils ont perçu régulièrement leurs revenus, l'amortissement de leurs obligations fonctionne régulièrement, et plusieurs de leurs titres ont été remboursés; la prime élevée au remboursement a augmenté automatiquement le capital d'épargne qu'ils avaient ainsi placé. Aussi, dit M. Alfred Neymarck, quand on veut juger la plus-value ou la moins-value d'un placement, c'est sur une longue période de temps qu'il convient de l'apprécier.

M. Alfred Neymarck conclut en se demandant si l'on peut établir des règles de probabilités sur la hausse, la baisse, la stagnation des cours de la Bourse. Il répond catégoriquement : non. La science des placements n'existe pas : il faut être prudent et savoir se contenter de peu.

M. le PRÉSIDENT remercie vivement M. Neymarck de sa très intéressante communication et déclare la discussion ouverte.

M. THÉRY reconnaît qu'en matière de placements il est bien difficile de prévoir l'avenir. Prenant l'exemple de deux placements de même montant nominal supposés effectués en 1897, le premier en rente française, le deuxième en fonds balkaniques, et réalisés aux cours actuels de la Bourse, il constate que le premier subirait une moins-value sensible, tandis que le second, après avoir, pendant la période envisagée, rapporté un intérêt élevé, bénéficierait à la vente d'une plus-value. Mais faut-il conclure avec M. Neymarck que, tout conseil de placement contenant une grande part d'aléa, la sagesse consiste à n'en point donner? L'orateur ne sera pas aussi affirmatif, car l'on ne saurait nier les services rendus par les grands établissements de crédit à la masse toujours croissante des capitalistes qui viennent les consulter.

M. NEYMARCK répond qu'à l'égard des capitalistes qui savent modérer leurs ambitions et qui recherchent un revenu sûr et régulier, les conseils à donner se résument invariablement à l'indication des valeurs qui sont à l'abri des tempêtes de Bourse : la rente française, les obligations de chemins de fer et valeurs analogues.

M. MORET déclare qu'il est fort difficile de caractériser nettement les valeurs de tout repos et les valeurs de spéculation. La séparation de ces deux catégories est fragile, car une même valeur peut, suivant les événements, passer de l'une

à l'autre. Le Suez, par exemple, était à l'origine considéré comme une valeur de spéculation. La rente française elle-même ne perdrait-elle pas son caractère d'absolue sécurité si le crédit de l'État venait par la suite à subir une atteinte? En ce qui concerne les conseils à donner en matière de placement, il est une condition essentielle à leur opportunité : c'est la connaissance préalable de la situation sociale du capitaliste consultant, car le mode de placement doit être, pour chaque individu, en harmonie avec son genre de vie, la nature de ses charges, la destination de ses revenus, etc...

M. le PRÉSIDENT remercie les orateurs qui ont bien voulu exposer leurs vues sur l'intéressante question des placements financiers et déclare la discussion close.

M. le PRÉSIDENT propose à la Société l'ordre du jour suivant pour la séance de mars :

1^o *La Monnaie de papier*, par M. Edmond THÉRY;

2^o *La Circulation monétaire de la France*, par M. G. ROULLEAU.

Il fait remarquer que la séance d'avril aura lieu le quatrième mercredi au lieu du troisième, en raison de la date de Pâques et prie les membres présents de vouloir bien en prendre note.

La séance est levée à 23 heures.

Le Secrétaire général,
Alfred BARRIOL.

Le Vice-Président,
MALZAC.
